



Votation en Suisse : Helmut Scheben démolit ses adversaires – La neutralité suisse a des répercussions mondiales !



Le 27 septembre 2026, la population suisse sera appelée à se prononcer lors d'une nouvelle votation importante : l'initiative sur la neutralité. Pour la première fois depuis 1815, date à laquelle la communauté internationale avait officiellement reconnu la neutralité de la Suisse, celle-ci a imposé, en février 2022, des sanctions à l'encontre d'un pays impliqué dans un conflit armé. Elle s'est ainsi placée dans une position non neutre. L'UE annonce officiellement qu'elle s'attend à une guerre contre la Russie au plus tard en 2029/2030. C'est donc précisément maintenant qu'il est extrêmement important de redéfinir et de renforcer la neutralité suisse. À commencer par un « OUI » clair à l'initiative sur la neutralité.

Le 27 septembre 2026, la population suisse se prononcera sur une initiative qui aura des répercussions importantes bien au-delà des frontières suisses :

L'initiative sur la neutralité vise à définir la manière dont la neutralité suisse sera interprétée à l'avenir, car ses auteurs estiment que celle-ci a été progressivement édulcorée et affaiblie ces dernières années. Selon Walter Wobmann, président du comité de l'initiative, la neutralité ne protège pas seulement la Suisse. Elle constitue également le fondement de la politique de paix de la Suisse dans le monde et permet de mener des négociations de paix, de jouer un rôle de médiateur et d'apporter son aide.

Georges Martin, ancien diplomate suisse, explique en quoi la Suisse a pu jouer un rôle de médiation essentiel pendant son mandat, de 1980 à 2017 : « La politique étrangère de la Suisse a toujours été une politique de neutralité. » Qu'est-ce que cela signifie ? Des pays qui avaient des différends entre eux sont venus nous voir et nous ont demandé si nous pouvions les aider. On a pu observer de nombreux exemples en Afrique, au Tchad, au Mali, etc. Quand j'étais en Indonésie, les Indonésiens considéraient la Suisse comme le modèle par excellence de la neutralité.

À Aceh, en Indonésie, après le tsunami, nous avons contribué à mettre fin à la guerre civile qui durait depuis 30 ans. La Suisse a joué un rôle utile lors des négociations sur le nucléaire iranien à Genève. Les pourparlers sur le Liban se sont déroulés en Suisse et avec l'aide de la Suisse. Les négociations menées en Colombie entre la guérilla des FARC et le gouvernement ont également bénéficié du soutien de la Suisse.

Après la guerre entre la Russie et la Géorgie, nous avons défendu les intérêts russes à Tbilissi et les intérêts géorgiens à Moscou. Il n'y a pas un seul continent où nous n'avons pas été présents. « Il ne s'est pratiquement pas passé une semaine sans qu'on entende parler des activités de la Suisse en matière de paix et de négociations de paix. »

Georges Martin souligne qu'il ne reste plus beaucoup de pays occidentaux qui soient encore neutres. C'est donc à la Suisse qu'il revient de faire preuve de courage à cet égard et de parler sans cesse de négociations, de paix et des droits de l'homme.

Le professeur Wolf Linder, politologue et juriste suisse, milite en faveur de l'initiative sur la neutralité sur le site swissneutralitynow.ch, aux côtés d'autres personnalités de gauche et des Verts. Il déclare : « À mes yeux, la neutralité ne devrait pas être définie uniquement comme un principe suisse, mais comme un principe directeur de la politique étrangère à l'échelle mondiale. [...] » Et cette fois-ci, une position neutre est importante non seulement pour la Suisse, mais probablement aussi pour le monde entier. »

Helmut Scheben, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire de gauche WOZ et reporter de longue date ainsi que présentateur du journal télévisé « Tagesschau » à la télévision suisse SRF, s'est également exprimé dans une courte vidéo sur l'initiative sur la neutralité. Il y analyse certaines déclarations faites par des représentants du PLR, de « Die Mitte » et du PS, lors de la conférence de presse du comité du NON, et en met en évidence les contradictions.

Scheben ne mâche pas ses mots : La tradition suisse et son rôle de modèle en tant que pays neutre auraient été rompus depuis longtemps : depuis février 2022, lorsque la Suisse a repris les sanctions de l'UE contre la Russie avec effet immédiat. Cela a ainsi montré au monde entier de quel côté se rangeait la Suisse et qu'elle participait à cette guerre contre la Russie. À ses yeux, la soi-disant « conférence de paix » du Bürgenstock, organisée par la Suisse, en est également la preuve. La Russie n'y aurait pas participé du tout. « Mais c'est quoi, ce cirque ? », demande Scheben.

Découvrez ci-dessous la vidéo complète dans laquelle Helmut Scheben analyse de manière critique et démolit la conférence de presse du comité du Non. Cette vidéo a été aimablement mise à disposition de Kla.TV par Transition TV (TTV).

Aidez-nous à mettre fin à ce « théâtre de marionnettes » : Diffusez cette émission et soutenez une neutralité suisse crédible – en votant clairement « oui » à l'initiative sur la neutralité le 27 septembre 2026 !

[Vidéo : « Tout sauf la neutralité » - Helmut Scheben passe au crible la conférence de presse du comité du Non : <https://ttv.swiss/Alles-nur-nicht-neutral-Helmut-Scheben-nimmt-die-Medienkonferenz-des-Nein>]

Cette déclaration de Mme Schönenberger rappelle presque George Orwell et la « Novlangue », où la réalité est tout simplement renversée. On dit que l'initiative sur la neutralité marque une rupture avec notre tradition. C'est exactement le contraire. En fait, cela fait longtemps que nous avons rompu avec cette tradition. Nous avons organisé une conférence de paix au Bürgenstock – une soi-disant « conférence de paix » – à laquelle la Russie n'a absolument pas participé. Mais c'est quoi, ce cirque qu'on est en train de monter là ? C'est vraiment incroyable.

[Scheben :] Je m'appelle Helmut Scheben. J'ai grandi en Allemagne, où j'ai étudié les langues et littératures romanes et obtenu mon doctorat. J'ai ensuite longtemps travaillé en Amérique latine et, si je me souviens bien, je suis arrivé en Suisse en 1985. J'ai d'abord travaillé pour l'hebdomadaire de gauche « WOZ », puis pendant près de 20 ans à la télévision suisse, dont la majeure partie au journal télévisé « Tagesschau ».

Aujourd'hui, je voudrais revenir sur la conférence de presse du 17 août. Examinons ensemble quelques-unes de ces phrases qui ont été prononcées.

[Opposants :] Les auteurs de l'initiative la présentent comme une contribution à notre sécurité. Ils affirment qu'une interprétation particulièrement stricte de la neutralité nous protège contre le risque d'être entraînés dans des conflits militaires. C'est faux.

Premièrement, la Suisse est aujourd'hui neutre et ne participe pas aux conflits militaires d'autres États. Que cette initiative soit adoptée ou non, cela ne changera absolument rien. Cette initiative n'offre donc aucune protection supplémentaire contre l'implication dans des guerres, absolument aucune.

[Scheben :] Voilà une affirmation tout à fait scandaleuse. La Suisse a renoncé à sa neutralité en février 2022. Elle s'est alliée à l'Ukraine, aux États-Unis et à l'Union européenne, et a pris des mesures coercitives, notamment économiques, afin de nuire à la Russie. On ne peut donc absolument pas affirmer que la Suisse reste aussi neutre qu'elle l'a toujours été. L'initiative sur la neutralité affirme qu'elle nous protège contre l'implication dans des guerres. Et c'est tout à fait vrai. Le service de recherche du Parlement américain, le Congrès des États-Unis, a mené une étude dans laquelle il a constaté que, depuis 1990, les États-Unis avaient été impliqués dans 251 guerres. 251 guerres, de 1990 ou 1991 à aujourd'hui. Dans de nombreux cas, l'OTAN a participé à ces guerres en fournissant du personnel et des armes. Il est donc aujourd'hui d'une naïveté inouïe de croire qu'un renforcement de la coopération avec l'OTAN ne conduirait pas la Suisse à être entraînée dans de telles guerres. Les États-Unis et l'OTAN mènent une guerre sans relâche depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Et depuis février 2022, la Suisse participe, aux côtés du gouvernement de Kiev à ces guerres que l'UE et l'OTAN mènent contre la Russie. L'OTAN est fortement impliquée dans ces guerres – tant en termes d'effectifs que de livraisons d'armes et de matériel –, bien que cela n'ait pas été officiellement déclaré. Sommes-nous encore neutres ? Non, nous ne sommes plus neutres. Le ministre russe des Affaires étrangères a déclaré : « La Suisse a renoncé à sa neutralité et est devenue un ennemi de la Russie ». Et le président américain Joe Biden avait déclaré à l'époque : « Même la Suisse participe, même la Suisse se joint à ces mesures économiques coercitives contre la Russie. »

[Opposants :] Cette initiative est une réaction directe à l'adoption par la Suisse, en 2022, des sanctions contre la Russie et le régime de Poutine, après que l'attaque brutale et contraire au droit international contre l'Ukraine a atteint son paroxysme. Ce qu'on tente donc de nous faire passer ici pour une neutralité intemporelle n'est en réalité qu'une tentative visant non pas à protéger la victime, mais à protéger l'agresseur. En effet, comme nous le savons tous, celui qui traite l'agresseur et la victime de la même manière n'est pas neutre. Il prend le parti du plus fort et va à l'encontre du droit.

[Scheben :] Ça sonne très bien. Une prise de position morale. Mais c'est une position morale qui n'est qu'une bulle de savon. Et cette illusion s'effondre dès lors qu'on y regarde de plus près et qu'on possède ne serait-ce qu'un minimum de connaissances en histoire. Les grandes puissances mènent des guerres. Et elles mènent ces guerres sans se soucier du droit international, de la Charte des Nations unies, etc., dès lors qu'elles estiment que leurs intérêts vitaux sont en jeu. Les grandes puissances telles que la Russie, la Chine ou les États-Unis mènent des guerres dans lesquelles les règles du droit international ne s'appliquent pas, et cela ne sert absolument à rien que la Suisse se présente et déclare : « Nous tenons au respect du droit international et nous voulons sanctionner tous ceux qui le violent. » C'est une position que l'on pourrait presque qualifier de mégalomane. Le ministre des Affaires étrangères Cassis a déclaré : « Si les règles ne sont pas respectées, si tout le monde ne veut pas s'y conformer, alors nous devons agir. » Mais la Suisse ne peut absolument pas agir lorsque les grandes puissances mènent des guerres. Cela vaut du Vietnam à l'Afghanistan et à l'Irak, en passant par les Balkans, jusqu'à la guerre en Iran qui se déroule en ce moment même. La Suisse a-t-elle donc toujours sanctionné l'agresseur, le prétendu agresseur ? La Suisse a-t-elle pris des mesures à l'encontre d'hommes d'affaires américains proches du gouvernement, dont les avoirs étaient gelés sur des comptes suisses, lorsque les États-Unis ont attaqué l'Irak en 2003 en violation du droit international ? La Suisse a-t-elle cherché à déterminer qui était l'agresseur pendant la guerre du Vietnam ? Mais que venait donc faire l'armée américaine au Vietnam ? La Suisse a-t-elle sanctionné l'agresseur en Afghanistan ? Mais qu'est-ce que l'OTAN avait à faire en Afghanistan ? Et dans les Balkans, l'attaque contre la Serbie, qui était contraire au droit international ? C'est

une hypocrisie totale de prétendre que nous devons punir la Russie – la Russie a attaqué l'Ukraine en violation du droit international, c'est un fait. – Mais c'est complètement absurde de prétendre que nous devons punir la Russie ; or, dans toutes les autres grandes guerres menées par les grandes puissances, nous n'avons pas agi, et nous ne pouvons d'ailleurs pas agir.

[Opposants :] Cette soi-disant initiative sur la neutralité affaiblit la Suisse, affaiblit notre pays. Il s'agit là d'une rupture manifeste, dangereuse et grave avec notre neutralité, pratiquée et éprouvée depuis des siècles – ainsi qu'avec notre conception même de la neutralité. En effet, elle met en danger notre sécurité. [...]

Et enfin, cette initiative sape notre capacité d'action, car elle nous enferme dans un carcan rigide et définit dès aujourd'hui la manière dont nous serons autorisés à agir à l'avenir.

[Scheben :] Oui, bien sûr, cette initiative sur la neutralité nous impose un carcan. Le Code pénal est lui aussi un carcan. La Constitution suisse est elle aussi un carcan. On y consigne ce que nous jugeons raisonnable et ce qui devrait être dans l'intérêt de la Suisse. Cette déclaration de Mme Schönenberger rappelle presque George Orwell et la « Novlangue », où la réalité est tout simplement renversée. On dit que l'initiative sur la neutralité marque une rupture avec notre tradition. C'est exactement le contraire. Nous avons en effet rompu cette tradition depuis longtemps déjà, plus précisément en février 2022, lorsque nous avons immédiatement appliqué les mesures coercitives à l'encontre de la Russie. Cela revêt presque – pardonnez-moi l'expression – un caractère érotique. La façon dont notre ministre des Affaires étrangères a pris le président Zelensky dans ses bras à l'aéroport de Kloten. Nous avons ainsi montré au monde entier de quel côté nous nous situons, en participant à cette guerre contre la Russie. Nous avons organisé une conférence pour la paix au Bürgenstock – une prétendue conférence pour la paix – à laquelle la Russie n'a absolument pas participé. Mais c'est quoi, ce théâtre de marionnettes qu'on est en train de jouer là ? C'est vraiment incroyable.

On ne cesse de parler de notre sécurité. La sécurité est menacée. Les quatre grands groupes médiatiques suisses adoptent tous le même discours. Notre sécurité est menacée, car les Russes vont nous attaquer. Le ministre de la Défense Pfister a déclaré que nous devons nous préparer à une guerre imminente. L'UE, l'Union européenne à Bruxelles, a officiellement annoncé qu'elle s'attendait à une guerre contre la Russie au plus tard en 2029/2030. Il semblerait que nos amis de l'OTAN souhaitent s'associer à cette initiative. La sécurité – ce discours selon lequel « notre sécurité est menacée » remonte au début de la Guerre froide. Il s'agit là d'un dogme idéologique qui est diffusé et qui a un impact extrêmement fort sur la psychologie des masses. À savoir la théorie des dominos. Vous vous souvenez, au Vietnam : « Si on ne parvient pas à tenir le Vietnam, toute l'Asie deviendra communiste. » « Si on ne parvient pas à tenir le Nicaragua » – sous le gouvernement de Ronald Reagan – « alors le Guatemala, le Honduras et le Mexique basculeront, et les communistes, c'est-à-dire l'Union soviétique, se retrouveront à la frontière sud des États-Unis. » « Si nous n'attaquons pas l'Irak, Saddam Hussein nous attaquera avec ses armes ABC. » Il s'agit là d'un mécanisme psychologique extrêmement efficace, qui se répète sans cesse et se renouvelle sans cesse. » « Si nous ne parvenons pas à tenir l'Ukraine, Poutine envahira d'abord les pays baltes, puis la Pologne, et les chars russes se retrouveront bientôt au bord du lac de Constance. » C'est toujours la même stratégie qui consiste à créer une image extrême de l'ennemi, qu'il faut inculquer aux gens pour qu'ils acceptent de participer à une guerre.

Il faut convaincre la population, mais aussi les parlements, que le méchant ennemi nous menace, car ce n'est qu'ainsi que le commerce des armes peut fonctionner. La course à l'armement qui se déroule actuellement en Europe, à Bruxelles et à Berlin, frôle la folie. On

accumule les dettes comme s'il n'y avait pas de lendemain. C'est incroyable. Et nos amis de l'OTAN semblent vouloir renforcer leur coopération avec l'OTAN. C'est exactement ce qu'a déclaré la ministre de la Défense Viola Amherd en 2024.

Et Martin Pfister affirme que nous devons nous préparer à une guerre imminente. Faut-il être naïf au point de croire qu'en nous rapprochant de l'OTAN, nous ne serons pas entraînés dans ces guerres ? Nous sommes entraînés là-dedans, et l'initiative sur la neutralité est le seul moyen de garantir que cela ne se produira pas, que cela n'arrive pas.

de rg./dd.

Sources :

« Tout, sauf la neutralité » : Helmut Scheben passe au crible la conférence de presse du comité du NON du 18 août 2026

<https://ttv.swiss/Alles-nur-nicht-neutral-Helmut-Scheben-nimmt-die-Medienkonferenz-des-Nein>

Entretien avec l'ancien ambassadeur Georges Martin

<https://zgif.ch/2025/02/04/die-neutralitaet-ist-unser-schutz-und-unsere-raison-detre/>

Le professeur Wolf Linder est partisan de la neutralité intégrale de la Suisse

<https://www.youtube.com/watch?v=2rhx5cXIhOM>

Helmut Scheben

<https://www.journal21.ch/autoren/helmut-scheben>

Stephanie Gartenmann(députée au Grand Conseil, UDC) et Nicole Waechter (GLP) s'entretiennent au sujet de l'initiative sur la neutralité

<https://www.youtube.com/watch?v=l8Xegv4SihA>

Cela pourrait aussi vous intéresser :

#InitiativesPopulairesSuisse - Initiatives populaires suisses -

www.kla.tv/InitiativesPopulairesSuisse

#VotationsPopulairesSuisse - Votations populaires suisses -

www.kla.tv/VotationsPopulairesSuisse

#Suisse - www.kla.tv/Suisse

#CommentairesMediatiques - Commentaires médiatiques -

www.kla.tv/CommentairesMediatiques

#Politique - www.kla.tv/Politique

#InitiativeNeutralite - Initiative sur la neutralité - www.kla.tv/InitiativeNeutralite

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : [Licence Kla.TV standard](#)

Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence